AMICALE LAÏQUE PORTERIE ARTS ET CULTURE

Le Petit Journal de Saint Jo

AMICALE LAÏQUE PORTERIE ATHLÉTIC CLUB

N°94 - mars 2020

Pour une bonne vision, de l'année des deux vingts

Vœux bienveillants, résolutions prometteuses, ont fleuri nos boîtes aux lettres, nos courriels et alimenté nos rencontres ces premières semaines de 2020. Au-delà de l'anecdote, qu'elle soit bissextile cette année, est aussi celle des élections municipales. Pour une association telle que la nôtre, cela peut orienter la nature des souhaits partagés à cette occasion. En effet, pour présager de l'avenir, le partenariat et le soutien durables des collectivités locales sont essentiels, afin de mener à bien les multiples missions de l'ALPAC.

Implantée depuis longtemps sur un secteur à la lisière de la ville, s'étirant le long de l'Erdre jusqu'aux communes voisines, l'ALPAC, par ses différentes activités sportives, culturelles, et de bien-être, est connue et fréquentée par de nombreux habitants de Saint-Joseph-de-Porterie, mais aussi par les écoliers et collégiens du secteur.

Elle contribue, avec le dynamisme que lui impulsent ses acteurs bénévoles et salariés, à l'animation du quartier avec des évènements aussi variés que :

- la Corrida de la Beaujoire (plus de 1 000 coureurs encore cette année) ou sa Festive annuelle permettant aux artistes en herbe ou confirmés de se produire au moins une fois dans l'année, ses expositions diverses et appréciées ;
- incitation vers les plus jeunes à la pratique du sport organisée avec les groupements scolaires publics lors du *Pas Athlétique* annuel. Soucieuse de la réussite éducative des enfants, elle œuvre aussi avec ceux-ci au soutien scolaire et à la promotion de la lecture grâce à des dispositifs tels que « *Dynamôme* » ou « *Lire et faire lire* », animés par des bénévoles.
- Ses lieux de rencontres multiples, autour de sa bibliothèque associative *1001 Pages* et ses animations livres, jeux, tout au long de l'année, rencontrent d'ailleurs un tel succès qu'un agrandissement des locaux est maintenant à l'étude. Depuis cette saison, un tout nouveau moment d'échanges, « *Les p'tits déj de l'ALPAC* », est aussi ouvert à tous.

Toute cette effervescence particulière que nous menons aux côtés des autres associations et partenaires ou commerçants, est propice à l'émancipation de tous, qu'elle soit culturelle, sportive ou citoyenne, pour le bien vivre ensemble. Un pluriel bien singulier à Saint-Jo !

Michel Gautier



DANS CE NUMÉRO...

L'AGENDA

LA VIE DU QUARTIER

- Les nouvelles de Saint-Jo

HISTOIRE

- Malitourne

CÔTÉ CULTUREL

- Chorale, chef de chœur
- Théâtre, nouvelle troupe
- Arts plastiques expo,
- Danses bretonnes,
- Atelier d'écriture, poème

CÔTÉ SPORT

- Badminton
- Ecole de sport,
- Corrida de la Beaujoire
- Body and me

COMMUNIQUÉS

- Scènes vagabondes
- Les suppliantes
- Les P'tit déj de l'ALPAC
- Fête du jeu
- Festiv'ALPAC

alpacnantes.net

À VOS AGENDAS !

Dimanche 5 avril
Concert Alpachœur à 15 h,
Eglise de Sant-Joseph-de-Porterie

Dimanche 19 avril
Loto à 14 h
Salle Bonnaires aux Marsauderies

Samedi 25 avril
3ème "P'tit déj", de 9h30 à 12 h
de maison de projet
25 rue des grands Pâtis

Dimanche 3 mai
Fête de la chantrerie

Vendredi 29 mai
Pas athlétique de 9 h à 12 h
Stade de la Beaujoire

Samedi 30 mai
Fête du jeu de 14 h 30 à 19 h
Bibliothèque 1001 pages
Maison de quartier Saint-Joseph

Samedi 13 juin
Festv'ALPAC à partir de 13 h 30
Salle Nantes-Erdre

Samedi 20 juin
Scènes vagabondes
parc de la roseraie

LA VIE DU QUARTIER

Les nouvelles de Saint-Jo

Deux courageuses jeunes femmes, Élodie Anfray et Linda Hacault, tentent d'ouvrir une « **Barac' à Vrac** », « **Vrac de produits bio et locaux** » à Saint-Jo. Leur projet rencontre de grosses difficultés : prix élevé des locaux commerciaux de la rue Barbara, nécessitant d'autre part d'importants travaux pour les adapter à ce genre de commerce. Elles sont donc à la recherche d'un local disponible de 90 à 120 m^2 et remercient les personnes qui pourraient les dépanner *(projetvrac44@gmail.com).*



Maurice Jolivel est décédé au tout début décembre. Il avait été longtemps un des piliers de l'Amicale Laïque de Saint-Joseph, au temps où notre ALPAC se nommait encore « *Groupement de Défense Laïque* » et rassemblait une cinquantaine d'adhérents. La famille Jolivel avait habité le lotissement de la Brosse avant de se retirer à Carquefou. L'ALPAC présente ses condoléances à son épouse et à ses enfants.

La Planche au Gué : c'était jadis un lieu-dit du quartier ; il désignait, route de Saint-Joseph, le passage du ruisseau qui descend de la Fontaine-Caron vers l'Erdre. On peut y voir encore, d'un côté, une très vieille maison avec son four à pain, et de l'autre un vieux puits communal. Les chariots devaient franchir le ruisselet à gué ; une planche permettait probablement aux piétons de passer sans se mouiller les pieds. Une visite du vieux cadastre (années 1830) des communes du sud-Loire confirme cette hypothèse : autour de Legé, de semblables « planches » permettaient de franchir la Logne ; chacune avait son nom : « planche du Vrignaud », « planche de Richebonne " , « planche du Charreau » à Saint-Jean-de-Corcoué… Curieusement, ce nom a été donné à la principale rue de la partie ouest de notre nouveau quartier, où ne passe aucun ruisseau…



L'EPAHD des Vergers du Launay emménage en ce moment ; l'ouverture officielle est prévue en juin 2020, et celle de la nouvelle **Maison de Quartier de la Beaujoire, en 2023**. Au temps de la municipalité Chénard, il avait été réservé une large bande de terrain à travers les Vergers du Launay ; elle devait accueillir une future ligne de tramway qui, par la rue de l'Embellie et la promenade du Couchant, desservirait la Chantrerie. Les projets ont changé, le Chronobus C6 a remplacé le tramway. La voie en construction relie **le rond-point de l'Embellie à la rue du Haut-Launay**, mais elle ne communique



pas avec cette dernière. Elle permettra seulement la desserte des logements riverains.

Route de Carquefou : on continue sa transformation en «boulevard urbain » apaisé ; elle sera en travaux jusqu'au mois de juillet, ainsi que le **boulevard du Professeur Auvigne**, à la Halvêque, où l'on rénove la conduite d'assainissement du quartier.

« **Festival Paco Tyson "** : on nous annonce, pour les 10 et 11 avril, le retour de ce « festival » à la Chantrerie. Les voisins n'apprécient guère : ils ont déjà subi ce vacarme nocturne en 2018 et en ont gardé un fort mauvais souvenir. Ils comprennent mal pourquoi on autorise ce genre de manifestation sans obligation, claire et nette, d'en limiter le bruit.

Les 70 hectares du **site de la Chantrerie** continuent à se développer. Si l'École de Design quitte la Chantrerie pour l'Île de Nantes, elle sera remplacée par **L'Escargo**, ce qui sera le nouveau centre du quartier, nous annonce *La Chantrerie, le Journal de Projet n° 3* de Nantes-Métropole : l'équipement principal en sera un restaurant « éphémère »à base de produits frais et locaux, installé provisoirement dans des conteneurs enrobés de bois. Eurial, la « branche laitière du groupe Agrial », va prochainement (avril ?) amener 300 salariés de plus à la Chantrerie, à l'emplacement de l'ancienne usine Matra-Harris. Derrière les immeubles Eurial, Bouygues amènera, en 2022, 350 logements, un parking-silo, un « village d'entreprises », et, entre la route de Gâchet et l'autoroute, Cogédim termine un ensemble de bureaux pour l'assureur Générali et 150 logements. Deux nouvelles voies, dont la rue Dien-Kuntz (prolongée), permettront l'accès au site à partir du boulevard des Européens et de l'échangeur de Boisbonne. Les riverains de la Boisbonnière attendent avec impatience la réalisation de ces rues qui soulageront leur village !

Louis Le Bail

Collège Simone Veil : rencontres au collège

Rencontre avec Mmes C. Loisant (CPE) et C. Rodier (Principale)

Quelle a été l'évolution du collège depuis son ouverture ?

Nous sommes dans la 3ème année de fonctionnement, nous avions 286 élèves en 2017/2018, aujourd'hui le collège compte 557 élèves, nous devrions en accueillir environ 600 à terme. Ce collège était très attendu par les parents et les associations. La population du collège est mixte, de toutes origines sociales. La parité garçons/filles est quasiment atteinte.



Un collège tout neuf a-t-il apporté quelque chose de différent pour vous ?

Faire l'ouverture d'un collège, c'est très rare dans une carrière, c'était une fierté. Certains enseignants ont été déplacés du collège Rutigliano, donc une bonne partie de l'équipe enseignante est là depuis le début, nous avons crée ensemble une identité, toujours en construction. C'est extraordinaire, cela donne aux élèves et aux professeurs un sentiment d'appartenance. Ce caractère familial de quartier donné au collège est à conserver absolument.

Quels sont les équipements ou activités particuliers de ce collège ?

Nous avons un dispositif ULIS (**Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire**) qui permet la scolarisation d'élèves en situation de handicap, ici ce sont des élèves souffrant de handicaps cognitifs.

Nous avons aussi une classe d'UPE2A (**Unité Pédagogique pour Elèves Allophones Arrivants**) dont l'objectif est d'inclure dans les classes ordinaires les élèves « *allophones* » c'est-à-dire les élèves ne pratiquant pas (ou peu) la langue française lors de leur admission : c'est une grande richesse en plus pour le collège. Ils ne sont pas nombreux. En principe ils restent un an dans cette classe puis sont dirigés, si leur niveau le permet, vers des classes « *ordinaires* ».

Nous avons aussi pris l'initiative d'un partenariat avec la Maison des Adolescents : des professionnels interviennent dans le collège pour des séances sur le développement de compétences psycho-sociales, par exemple savoir dire « non », savoir résoudre des problèmes, prendre des décisions, savoir communiquer, etc.

Avec les trois autres collèges du secteur : Noé-Lambert, Rutigliano et La Colinière, nous participons à un forum des métiers organisé par la Mairie de Nantes où sont présents des parents et professeurs.

Nous participons aussi à 2 « chantiers ados » (2 x 8 élèves) pour favoriser l'engagement des élèves dans le secteur associatif, par exemple « *Les Amis de l'Erdre* », également organisés avec le soutien de la mairie.

Quels sont les résultats au DNB (Diplôme Nationale du Brevet) ?

Une réussite pour le collège ! 94 % des élèves l'ont obtenu !

Quelles sont les relations entre le collège, l'ALPAC et les institutions ?

L'ALPAC a été présente depuis l'ouverture en musique du collège, la représentation de la comédie musicale « *Les Batignolles* » dans la

cour, le soutien scolaire qui débute cette année.

En lien avec la **Maison de Quartier**, une formation qui s'adresse à une vingtaine d'enfants et autant d'adultes sur le harcèlement va avoir lieu. Il est question de répondre aux problèmes qui peuvent aller de l'intimidation au harcèlement : apprendre à prendre des responsabilités pour intercéder auprès des victimes, se former à l'observation des relations, à transmettre ces dernières, à intervenir au sein de la classe ...

L'ACCOORD de Nantes délègue un animateur sportif qui organise des tournois le midi. Une réunion a pris place entre le collège et l'ACCOORD pour recenser les besoins.

Avec la Mairie nous avons des liens concernant l'urbanisme, la voirie, nous faisons remonter les besoins.

Depuis août dernier *Les Séverines de la SEVE* (**la Singulière Equipe Vagabonde des Empreintes**) viennent devant le collège, facilement identifiables par leur costume vert et leur cariole. Elles récoltent l'histoire invisible qui se cache sous les semelles des habitants de Saint-Joseph-de-Porterie. Elles mettent en place une Création Partagée, « qui sème l'imaginaire récolte le voyage » qui sera présentée lors d'un spectacle de théâtre forain.

Quelle est l'ambiance globalement dans le collège ?
Elle est plutôt calme dans l'ensemble. Bien sûr, l'âge des collégiens est celui où on teste les interdits pour certains. Mais ils nous parlent beaucoup, ils viennent vers nous, ils nous sollicitent pour répondre à leurs questions. À la fin des cours, ils aiment rester dans le parc. C'est vrai qu'il manque des endroits pour les ados à Saint-Joseph-de-Porterie.
Tout ce que l'on peut souhaiter c'est que les espaces verts seront maintenus et qu'une réflexion ira dans ce sens...

Propos recueillis par Ghislaine Miler-Jones

Paroles d'ados : Qu'est-ce que tu penses de ton quartier (St-Jo) ?

L. 13 ans (4ème collège) 13 ans
J'aime bien que mes amis habitent tout près de chez moi. On peut se retrouver dans des parcs de jeux. Á Saint-Jo on se sent en sécurité. Il y a des loisirs, il y a le city, le gymnase, la bibliothèque. Je fais de la danse à l'ALPAC en modern jazz, c'est super.
On peut aller au kebab, tout est à proximité, même le parc de la chantrerie.
J'adore mon collège, il y a un parc juste à côté. Pour moi, Saint-Jo, c'est idéal.

A. 13 ans (4ème collège)
J'aime les parcs à Saint-Jo, on peut se retrouver entre amis. Il y a une bonne ambiance au collège.
Il y a des chemins pas éclairés pour aller au collège, ça fait un peu peur.
Sinon, c'est super bien Saint-Jo. Je fais du trampoline à Jump XL et du badminton avec le collège. Saint-Jo, c'est mieux que le centre-ville parce qu'il y a plus de place, plus d'arbres, on peut même faire des cabanes dans la forêt. Je vais à 1001 pages.

T.13 ans (3ème collège)
Le collège est sympa, ils font plein de trucs, ils essayent d'organiser plein d'activités extra-scolaires. Par exemple il y a une fresque dans le collège et un joli dessin de Simone Veil. L'ambiance n'est pas toujours terrible, il y a des groupes qui s'opposent, des questions de territoires.
Je vis à Saint-Jo depuis que je suis toute petite, il faudrait un grand magasin plus proche. Mais il y a beaucoup de loisirs. Avec l'ALPAC j'ai fait du théâtre mais je ne je fais plus rien car les activités de l'ALPAC tombent en même temps que d'autres. Je fais de la capoeira et du cirque. J'ai aidé un peu à l'éveil musical.
Je ne me sens pas entièrement en sécurité parfois parce qu'il y a des rues mal éclairées, quand je vais aux activités le soir, des fois je ne suis pas rassurée quand je rentre. Il y a aussi beaucoup de circulation à certaines heures.

M. (2nde Lycée Carquefou)
Ce que j'aime à Saint-Jo c'est avoir tous les services à proximité, la boulangerie par exemple, les commerces. Le gymnase est très proche, on peut y aller facilement. Je fais du hand mais pas avec l'ALPAC. Des fois les salles sont prises, on va ailleurs.
J'aime bien tous les espaces verts, il y en a beaucoup. A Saint-Jo c'est tranquille, il n'y a pas de conflits. Le C6 c'est pratique pour aller à des activités.
C'est un peu compliqué de retrouver les copains quand on est au Lycée de Carquefou alors on se voit avant ou après les cours.

E. (3ème collège)
Saint-Jo c'est plus tranquille qu'où j'étais avant. J'aime bien mais des fois je m'ennuie avec mes copains. Il n'y a rien pour les jeunes. Il y a le sport mais c'est cher, ma mère elle ne peut pas payer.
Avec mes copains on prend le C6 pour aller en retrouver d'autres à Pin-Sec.
Le collège il est bien, on nous respecte, on peut parler aux adultes.

2 amies
Saint-Jo c'est un quartier qui commence à évoluer, il y a plein d'activités sportives. Tout est à proximité de chez nous, les écoles, les gymnases, les commerces. Mais

ce sont des petits commerces, en centre-ville de Nantes on peut trouver du matériel de dessin, c'est un avantage. On peut y aller en C6. Par contre il n'y a pas assez de bus 75.

Ici (collège) il y a une bonne ambiance, c'est amical, calme, il n'y a pas trop de problèmes, pas comme dans certains quartiers de Nantes. Mais il n'y a pas assez d'éclairage à côté du collège. Je prends toujours ma lampe torche. Il n'y a pas assez de places de parking près du collège quand il y a des réunions parents/profs.

Propos recueillis par Ghislaine Miler-Jones

UN PEU D'HISTOIRE

Malitourne

Malitourne… ces deux ou trois bâtisses plus ou moins en ruine, situées à la sortie nord de notre vieux bourg, le long de la route de Saint-Joseph, finiront bien par laisser la place à un immeuble. Mais qui se souvient seulement de leur nom ?



Malitourne actuel

Elles ont pourtant une longue histoire. Le 25 octobre 1787, René-François Lelasseur, déjà propriétaire de Clermont-Ranzay (notre mairie-annexe) achetait le domaine de Porterie. Il était issu d'une famille angevine, des négociants en grains, venus s'installer à Nantes au 17ème siècle. En quelques générations, la fortune leur avait souri, et on trouvait des Lelasseur juges magistrats au Présidial, échevins, et même un sous-maire de Nantes… René-François Lelasseur était lui-même devenu l'avocat général, le troisième personnage de la Chambre des Comptes de Bretagne.

Il était aussi un des grands propriétaires fonciers du Comté nantais, avec la Bouvardière à Saint-Herblain, la Papotière et le Verger à Doulon, la Renaudière à Couëron, la Bastière à Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, la Sauzinière à Nantes. L'acquisition du domaine de Porterie fut bientôt suivie de tout ce qui pouvait s'acheter aux environs : le Bois-Hue, le Bois du Bèle, Port-la-Blanche, la Conardière, Rogeolet, les Garniers, et même la Loge, une ferme aujourd'hui disparue près du château de la Chantrerie, des petites maisons à Gâchet, au Brouillard… un tiers de notre quartier, soit 300 hectares.

Le « château » de Porterie existe toujours : c'est ce bâtiment tout en longueur qu'on voit derrière la boulangerie du bourg. Déjà, lorsque Lelasseur l'avait acquis, il ne servait plus qu'à héberger des cultivateurs, fermiers du domaine. Le dernier fermier, à la Révolution, a été François Audrain, un républicain qui n'avait pas vraiment les mêmes convictions que son propriétaire ! Il finira assassiné à Carquefou par les contre-révolutionnaires.
Les seigneurs de Porterie disposaient



Le château

d'une chapelle, disparue vers 1930, située à l'emplacement de la future supérette du quartier. À peu de distance, au nord, « tournait et virait » le moulin à vent du domaine, le moulin de Porterie, qui n'a laissé son nom qu'à un arrêt de bus. Les métairies les plus importantes du domaine étaient celles de Porterie, dans le « château », et celle de Malitourne, à la sortie du bourg.

Les terres de Malitourne devaient occuper, au moins, l'espace entre notre rue du Bèle au sud, et la rue de Port-la-Blanche au nord. La rue du Bèle se nommait autrefois l'allée de Porterie, car c'était l'avenue qui menait au « château » depuis la route de Carquefou, ou « la Rabine », comme se rappellent les vieux Portériens. Une « rabine », terme utilisé surtout dans le sud de la Bretagne, est une allée bordée de beaux arbres. Ceux de notre « rabine » ont dû disparaître pendant la Révolution, comme le Bois Saint-Georges, pour que les boulangers aient du combustible pour cuire le pain des Nantais. Après quelques discussions entre la municipalité nantaise et les Lelasseur, cette rue deviendra publique : elle était surtout utilisée par les habitants du quartier.

Dans les premières dizaines d'années du 19ème siècle, la métairie de Malitourne a été longtemps cultivée par la famille Brière, ou Bréhié. En 1838 René-François Lelasseur rédige son testament. Il y accorde à « ses » paysans la remise d'une année de location. On apprend ainsi que les Viau, à la Cour de Portericq, paient chaque année au propriétaire 996 F. Ensuite, les Bréhié, ou Brière, métayers de Malitourne, paient 773,35 F. La troisième métairie du domaine, la Loge, près de la Chantrerie, suit. L'ensemble de ses propriétés dans notre quartier rapporte 10 400 F à son propriétaire, la valeur d'un troupeau d'une centaine de vaches, à cette époque ; il a les moyens de sa générosité ! Le recensement nous dit qu'en 1866, c'est maintenant

Nicolas Bidault, laboureur, qui est le fermier de Malitourne. Il a neuf vaches et deux chevaux. De 1896 à 1911, les recensements indiquent la présence de la famille Chedorge ; les Chedorge sont dits, tantôt cultivateurs, tantôt jardiniers ; les « jardiniers » approvisionnent les marchés de Nantes. Ils peuvent avoir jusqu'à quatre domestiques, ce qui donne une idée de l'importance de la métairie. Après la Grande Guerre, les Briand y sont cultivateurs. Malitourne peut abriter trois familles, à cette époque : les Briand, la veuve Lemaître, le maçon Fouilloux. De 1936 à 1946, Jean Parageaud est d'abord cultivateur, puis ouvrier agricole, et Joseph Ripoche est jardinier. Les Portériens se souviennent des derniers exploitants, des maraîchers de Carquefou qui y cultivaient la mâche sous des tunnels de plastique.



Tunnels de mâche

En 1845, lorsque Porterie devint Saint-Joseph, les Lelasseur firent généreusement don à la commune de Nantes de l'emplacement nécessaire à la construction de l'église, pris sur les terres de la métairie de Malitourne, et du cimetière. Le presbytère, la maison des Sœurs, sont restés longtemps leur propriété. Les alentours allaient commencer à s'urbaniser, avec les immeubles qui accueillent aujourd'hui la pharmacie, le café, le tabac-presse, ce qui apportait une sérieuse plus-value à ces terres agricoles. Il y a seulement quelques dizaines d'années, la place du marché (place des Tonneliers) était encore le « jardin de mademoiselle Henriette » (Lelasseur), séparé du passage qui entourait l'église par un mur.

Louis Le Bail

CÔTÉ CULTUREL

Chorale : Bienvenue à Benoit, nouveau chef de chœur

Benoît TRICHET a commencé son parcours musical à 7 ans par l'apprentissage du piano, discipline incluse dans le cursus de l'école où il était alors élève. Il a pratiqué le piano de nombreuses années et, même s'il ne joue plus aussi souvent, il aime toujours taper les notes !



Benoît Trichet

Il a suivi en 2004 une formation au métier de « *professeur de formation musicale* », ce qui remplace aujourd'hui l'ancien « *cours de solfège* » mais beaucoup plus complet. En formation musicale on chante, on bouge, on écoute, on lit la musique, on la joue, on découvre la culture musicale, on fait des rythmes avec son corps ou son instrument, on invente…

Benoit a découvert le chant dans le cadre de cette formation « *professeur de formation musicale* », au sein du CEFEDEM Bretagne Pays de la Loire à Nantes. . En 2005 il a commencé à prendre des cours de chant puis a rejoint le Chœur de l'ONPL, ce qui l'a pleinement satisfait !

Il s'est alors beaucoup intéressé au rôle du Chef de Chœur, il a eu envie de comprendre comment choristes et chef fonctionnaient ensemble et il s'est engagé dans une très longue formation (8 ans !) de Chef de Chœur. Il a dirigé « *Vita e Voce* », un ensemble vocal nantais qui reprend des chants sacrés ou profanes.

Benoit a découvert le plaisir de jouer du trombone depuis un an. Son actualité professionnelle, c'est l'enseignement de « *la formation musicale* » à l'école de musique de Carquefou. Il dirige aussi le chœur des étudiants de l'Université.

Pour Benoit, la direction de chœur, c'est comme un partenariat, les choristes sont « *le seul instrument vivant* », c'est un échange entre eux et lui, c'est l'adéquation entre la musique écrite et ce qu'on va entendre. Le Chef de Chœur doit posséder cette dimension humaine. C'est un conseiller, un guide qui s'appuie sur ce que les choristes apportent.

« *Quand je n'arrive pas à obtenir ce que je souhaite, j'essaye d'autres approches, de donner d'autres outils aux choristes* ».

Benoit aime tous les styles de musiques, y compris la variété, le lyrique etc. « *J'apprends quand je découvre et j'aime retransmettre* » confie-t-il.

Ghislaine Miller-Jones

Une troupe de théâtre à l'ALPAC !

Une **troupe de théâtre** est en cours de création au sein de l'ALPAC. Composée de quatre anciens membres de l'atelier adulte du mercredi et de deux nouvelles recrues, la compagnie (qui n'a toujours pas de nom) est en plein recrutement d'un metteur en scène.
Tout au long de cette année, les 6 compères préparent ensemble des scénettes et une pièce de Viviane



Tardivel sur le thème du divorce intitulée " *...et surtout pour le pire !* "
Evoluant pour l'instant dans le registre de la comédie, la troupe est composée uniquement d'amateurs. Différentes interventions seront présentées lors de divers festivals dans la ville. Vous pourrez aussi les retrouver lors de Festiv'ALPAC le 13 juin prochain.

Raphael Jarrige

Atelier arts plastiques :"Accrochage et Barbouillages"

Accrochage : L'atelier d'arts plastiques a organisé, les 11 et 12 février, une exposition des travaux des enfants.

Barbouillage (pour la rime, pas pour le résultat) : Les cours étaient ouverts aux proches ; les enfants sont donc venus à l'atelier avec leurs



familles et amis. Tous ensemble, avec enthousiasme, pastel à l'huile et encre, ils se sont essayés à l'art du portrait.
Soyez certains que les œuvres réalisées n'avaient rien du barbouillage. Les parents ont du talent, vous pouvez me croire.

Sylvie Jourdain

Atelier danses bretonnes

Je souhaiterais vous parler du cours de danse bretonne de l'ALPAC.
Nous sommes un groupe de danseurs qui évoluons un peu plus techniquement chaque année et découvrons de nouvelles danses.



Au départ nous venons d'horizons différents sans prédispositions particulières concernant la danse.
Certains sont novices d'autres pas.

Il y a toujours une ambiance bon enfant et une parfaite cohésion dans le groupe. C'est toujours un moment de détente partagé.

Nous ne nous produisons pas sur scène, mais nous avons l'occasion de mettre en application ce que nous avons appris lors de fest noz.

Personnellement j'ai laissé les boîtes de nuit pour les fest noz, même si je suis passionné par la danse en général.

La danse bretonne est aussi tonique que d'autres formes de danses. Il n'existe pas que des ronds, il y a aussi des valses, des gavottes et de multitudes autres danses qui peuvent être très abordables et intéressantes.

Notre professeur Pascal remplace pour cette année Laurence qui s'est blessée.
Laurence qui possède le monitorat de danse bretonne, nous transmet son savoir en situant géographiquement les danses, ce qui nous permet de reconnaître la provenance d'une danse. On identifie souvent une danse en fonction de sa région de Bretagne.
En attendant son retour, Pascal nous enseigne la danse Bretonne avec une approche différente de Laurence, ce qui nous permet d'appréhender les pas autrement.
Nous avons l'occasion d'aborder des danses de toute la Bretagne et de tous les terroirs.
Nous apprenons le geste juste, sans prétention.

C'est assez enrichissant. La danse bretonne, contrairement aux idées reçues, n'est pas routinière.
Elle compte plus d'une centaine de danses. Dans les groupes de danse bretonne ou les cercles nous

sommes continuellement en quête de recherche technique. La danse Bretonne évolue au fil des siècles. Et il y a une notion de transmission pour les nouvelles générations.
On peut dire que la relève est assurée, car en danse Bretonne toutes les générations se côtoient.

N'attendez plus, vous aussi si vous avez envie de vous joindre à nous pour essayer un cours, vous serez les bienvenus, le mardi à 20 H 30 à la Maison des associations de Saint-Joseph-de-Porterie.

Peggy Petit

L'Atelier d'écriture *[animatrice Ghislaine] : poème de Pénélope, 11 ans*

Saint-Joseph-de-Porterie

Invite à la flânerie.
Habitants de ce quartier,
Venez avec nous rêver.

Envie de vous balader ?
Allez jusqu'à la Roseraie !
Pour déguster une pizza,
Longer la rue de Barbara.

Au collège,
Simone veille sur nous !
Sur le chemin des farfadets,
Attention à ne pas vous faire bousculer !!!

Et le mercredi, Jonathan,
Va au gymnase en chantant !
Mais voilà que je ne peux pas tout citer !!!
Car Saint-Joseph cache plein d'autres secrets !!!

CÔTÉ SPORT

Le tour de TAB du BAD

Le moins qu'on puisse dire est que le collectif Badminton ALPAC a de l'imagination pour réunir ses joueuses et joueurs. Nous connaissions le **TABAC**, comprenez le **Tournoi Amical de Badminton Adultes dans la Convivialité**, ouvert



aux équipes mixtes de tout le département et dont le club fêtera la quinzième édition cette année.
Puis, sans complexe, est venu le **TABOU**, déchiffrez le ***Tournoi Amical de Badminton pour Obsolescents Ultra-motivés,*** toujours pour des équipes mixtes, mais avec un compteur n'affichant que des plus de 40 ans (garanti sans jeune sur le terrain !). Ces rencontres ont eu lieu pour la deuxième année le 8 février 2020. Même pas mal !

Muriel, Virginie, Laure et Laura, l'équipe de pilotage de ces as du volant, n'en sont pas restées là. Elles ont inventé un nouveau rendez-vous, le **TAB'ELLES**, lisez le **Tournoi Amical de Badminton pour les Belles**, cette fois pour des équipes 100% féminines. Sa première édition a eu lieu le 23 novembre 2019, avec un joyeux succès.

Les Badistes montent au filet
Vous l'avez compris, la devise affichée sur la page d'accueil de son site (*) « ALPAC Badminton en loisirs dans une atmosphère amicale et conviviale » est une évidence depuis



sa création il y a 20 ans !
« Loisirs » peut être mais sans laisser de côté la compétition. En effet, la section « BAD » est affiliée à l'UFOLEP. Les adhérents peuvent dès lors, s'ils le désirent, participer au championnat UFOLEP chaque saison. 7 équipes cette année relèvent le défi.
En tout cas la formule séduit toujours autant puisque l'effectif atteint 130 « badistes », filles (40) et garçons (90) !

Tout est organisé pour que les

nouveaux se sentent bien dans leur raquette. Patrick, Sébastien et Vincent, bénévoles et joueurs confirmés, les initient aux gestes techniques essentiels. Un tournoi d'intégration est même organisé en octobre pour que les joueurs se rencontrent et se connaissent en interne. Eh oui, les adhérents sont divisés en quatre groupes qui s'entraînent à des horaires différents dans la semaine, sur plusieurs équipements (Gymnases Jean-Jahan, Jean-Vincent, la Halvèque et Urbain-Leverrier), il faut donc trouver des idées pour cultiver la cohésion du groupe !

Objectif jeunes

La section se sent à l'étroit dans les créneaux qui lui sont octroyés dans les équipements municipaux, notamment pour organiser « à domicile » les rencontres UFOLEP. De plus la section confirme toujours son intention de promouvoir ce sport de « détente » auprès des jeunes... mais dans quels équipements de proximité ?

Pour l'instant, la question posée reste sans réponse.

Enfin, toujours dans l'idée d'accompagner au mieux ces sportifs, l'équipe envisage de faire appel de temps en temps ou régulièrement à un animateur professionnel la saison prochaine.

ALPAC BAD, not so bad

(*)
https://alpacbad.wordpress.com/bienvenue/

Muriel, Michel

30ème rencontre des écoles de sport UFOLEP : samedi 14 mars

Samedi 14 mars à partir de 14 h 30, l'UFOLEP organise, au Stadium Pierre Quinon, sa grande rencontre annuelle de toutes les écoles de sport du département.



Dans l'immense halle de cet équipement phare de Nantes Métropole, les 87 adhérents de la section Ecole du Sport de l'ALPAC, participeront à différents ateliers : jeux d'opposition, d'expression, de manipulations, gymniques et athlétiques.

Puis de 16 h 45 à 17 h un goûter surprise récompensera les efforts de ces futurs athlètes. Parents, grands-parents, frères, sœurs, copains, copines, venez les encourager car le spectacle et l'ambiance valent le déplacement.

Jean Pierre et Katia

Et voilà la 36ème Corrida de la Beaujoire bouclée

Près de 100 jeunes se sont élancés lors de des deux premières courses.

146 coureurs se sont inscrits au **challenge Jean Jahan** (4,5 km).

850 avaient opté pour la **Corrida** elle-même (9,3 km... presque 700 marches !).



Et pour terminer, 32 joyeux coureurs déguisés ont égayé cette fin de journée, lors de la **parade** lancée à travers le stade.

Plus de 1 000 coureurs ont donc relevé le défi ce dernier samedi de l'année 2019.



Cette manifestation sportive, familiale, joyeuse et solidaire (cette édition soutenait cette année l'association *Bony and Me* – voir article dans ce numéro), imaginée et organisée par l'ALPAC depuis 36 ans, n'est possible que par le concours de nombreux contributeurs d'horizons différents :

- Les bénévoles internes à l'ALPAC, pas forcément familiers de la course à pied. Cela dépasse largement le cadre de la pratique de leur activité, pour laquelle ils sont inscrits dans notre association. Certains ont même convaincu leur famille, leurs amis ou voisins de se joindre activement à l'organisation.
- Les coureurs bien sûr, qui ne viennent pas toujours pour les mêmes motivations, entrainement pour certains, défi ou performance pour d'autres, férus de l'ambiance festive à cette époque de l'année ou curieux de découvrir le stade de cette manière.
- Les soutiens financiers, logistiques ou matériels issus du secteur commerçant et bancaire de Saint-Joseph et au-delà.
- Les collectivités locales (municipalité et

métropole) et les élus de quartier, vigilants pour soutenir le collectif d'organisation, le FCN et son stade, son pavillon mis à notre disposition pour la circonstance.



Tous ces acteurs de l'évènement étaient nombreux, ce vendredi 24 janvier, à partager les bons moments de cette 36ème Corrida… convivialité autour d'une galette, retour en images proposées par *l'Atelier Photographique de l'Erdre* sur l'évènement, remerciements chaleureux à toutes et tous, émotion et solidarité lors de la remise du chèque de soutien à l'association *Bony and Me*.

Cette interdépendance au service d'une fête destinée à tous les habitants de Nantes-Est, et même plus, est une aubaine pour animer et faire vivre le quartier et lui faire connaitre un souffle collectif bienveillant.
Toutes les initiatives de ce type - et il y en a d'autres - l'ALPAC, quand elle ne les organise pas, les soutient. C'est sa contribution au vivre ensemble, une des missions qu'elle s'est fixée en plus de proposer la pratique d'activités sportives ou culturelles accessibles à tous.

Caroline, Michel

36ème Corrida pour Bony me (Bony and me)

MERCI à L'ALPAC et à l'équipe de la Corrida !

Cette année c'est l'Association « ***Bony and me*** » qui a été choisie pour recueillir le don prélevé sur la recette des inscriptions à la Corrida de la Beaujoire, 36ème édition de cette course traditionnelle de fin d'année. Cette année un chèque de 1 850 € a été remis à « *Bony and me* » lors de la soirée du 24 janvier dédiée aux bénévoles de la corrida.

Le samedi 29 décembre, 35 personnes de la famille ou des amis de « *Bony and me* » sont venues participer à l'organisation et encourager les coureurs. Une équipe d'ostéopathes a pris bénévolement



soin des coureurs après la course, démarche très appréciée au son des veuzes du groupe *Sant Yann* ! Une belle et chaleureuse manifestation !

Bref historique de l'Association Bony me

Louise est une jeune femme de 20 ans, atteinte d'ostéosarcome, un cancer très rare et très agressif qui survient le plus souvent au niveau des os longs.
Il touche surtout des enfants ou de très jeunes adultes, laissant leurs familles dans un désarroi total devant l'échec fréquent des thérapies actuelles, ce qui est le cas de Louise. Anne, sa maman, a souffert de voir l'isolement de sa fille lors des hospitalisations.
En effet, si le service de pédiatrie infantile est bien équipé pour que les petits bénéficient de conditions les plus agréables possibles malgré la maladie, pour les jeunes entre 17 et 25 ans comme Louise, les séjours à l'hôpital sont vécus de manière solitaire dans un environnement médicalisé froid, sans soutien scolaire, sans distractions appropriées.

« *Bony and me* », basée à Saint-Joseph-de-Porterie, a vu le jour officiellement en décembre 2019. Elle est née de la volonté de Louise et de son entourage proche de soutenir les jeunes atteints d'ostéosarcome et leurs familles. Soutenue par la chercheuse Françoise Redini, l'association a aussi pour objectif de récolter des fonds pour la recherche contre cette maladie.

On peut retrouver Louise sur Facebook « *Dear Bony* » ou le site de l'association « *bony and me* » et ainsi suivre son actualité à la fois médicale depuis l'annonce brutale de la maladie en juillet 2018 mais aussi découvrir une jeune femme à la personnalité combative et joyeuse.

Ce courage de Louise et son envie de vivre sont malheureusement parfois mis à mal. Il faut déplorer ici encore le manque de civisme de certains qui osent sans vergogne prendre les places réservées aux personnes handicapées.
Ainsi, Louise, qui peut à nouveau conduire malgré sa prothèse (amputation fémorale), se trouve régulièrement confrontée au quotidien, à ce manque de savoir-vivre ensemble quand elle doit se garer près de son domicile, des cabinets médicaux, ou ailleurs… Et que dire du regard des autres, loin d'être toujours bienveillant sur sa différence ?

Ghislaine et Bony and me

COMMUNIQUÉS

Scènes vagabondes : une innovation culturelle sur Nantes-Erdre

Le festival « *Les scènes vagabondes* » s'installe dans le **parc de la Roseraie le samedi 20 juin 2020**.
Ce festival est organisé depuis 2015 dans les grands parcs de Nantes par le développement culturel de Nantes et les équipes chargées des quartiers concernés.
« *C'est un rendez-vous annuel de fin de saison, accessible et* ", nous expliquent les organisateurs, " *pour tous les nantaises et nantais, et en premier lieu, les familles éloignées de l'offre artistique, en programmant le meilleur de la scène actuelle nantaise (Danse, Théâtre, Jazz, Musiques du monde, Arts de la rue)* ".
Cette année pour la première fois, il résidera dans notre joli parc autour du **théâtre et des arts du texte**.

L'ALPAC soutien sans réserve cette démarche et sera active,toute cette journée, au côté d'autres associations, et de l'équipe chargée de quartier Nantes-Erdre.

Michel Gautier

Les Suppliantes d'Eschyle revisitées par le Théâtre du Tiroir

Cette tragédie vieille de 2 500 ans a été modernisée par Jean Luc Bansard, metteur en scène du Théâtre du Tiroir à Laval.
Elle sera jouée pour la dernière fois à la salle Paul Fort de Nantes le dimanche 29 mars à 16 h.
Cet événement est initié par les amicales laïques de Nantes-Erdre et Interlude et est soutenu par la Ligue de l'Enseignement FAL 44 et la Mairie de Nantes.
Le synopsis : 50 femmes d'Egypte, les Danaïdes, refusent d'être « épousées contre leur volonté à leurs cousins » et pour cela sont condamnées à mort. Elles fuient par la mer, accompagnées par leur père Danaos et poursuivies par leurs 50 cousins égyptiens qui prétendent les prendre de force. Les Suppliantes



échouent sur les rives de la cité d'Argos. Leur accordera-t-on l'asile ?
Toute ressemblance avec l'actualité n'est que le fruit de l'histoire et de la vision du grand poète Eschyle qui a écrit il y a 2 500 ans la première et donc la plus vieille pièce de l'histoire de l'humanité.
Sur scène 18 demandeurs d'asile de 14 pays différents (Syrie, Erythrée, Afghanistan, Mongolie, Albanie, Kosovo, Congo, Guinée, Angola, Soudan, Centre-Afrique, Tunisie, Algérie, Madagascar) et 16 acteurs amateurs mayennais, encadrés par 4 professionnels du théâtre (costumière, scénographe, metteur en scène, compositeur).
Tous les acteurs défendent sur scène, avec ardeur et conviction, cette légende, car pour certaines et certains d'ente eux, c'est leur propre histoire tragique qui se raconte ici.

Réservations sur :
https://frama.link/suppliantes
ou par mail à : alcoudray@free.fr

Tarifs : Adultes 10 € / 12 à 16 ans 5 € / 8 à 12 ans gratuit.

Les rendez-vous de Saint-Jo : P'tit déj de l'ALPAC



▶ 3 **rencontres autour d'un café organisées par notre Amicale,**

▶ 3 **samedis matins, de 9h30 à 12h,** pendant les petites vacances :
26/10/2019 – 22/02/2020 / maison de quartier de St Joseph
25/04/2020 / maison du projet Erdre-Porterie 21 rue des Grands-Patis

Ne ratez pas le troisième !
Samedi 25 avril

Adhérents, habitants du quartier,
venez bavarder, faire connaissance et partager vos idées
sur l'actualité de Saint Jo et de l'ALPAC.

FETE du Jeu samedi 30 mai de 14 h 30 à 19 h "Le zoo de Singe-Joe"

Temps fort du printemps portérien depuis plus de 10 ans, la **fête du jeu** vous invite cette année encore, à venir jouer en famille et en plein air, dans le quartier de Saint-Joseph-de- Porterie !
Venez profiter tout au long de l'après-midi d'espaces de jeux adaptés à tous les âges : un espace pour les tout-petits, un espace « zoo » entièrement consacré aux enfants de 3 à 6 ans, une ville Lego à co-construire en



famille, des espaces de jeux de société pour tous et des grands jeux en bois.

L'entrée est libre et gratuite et une buvette vous proposera boissons et goûters à petits prix.
Lieu : Cour des Tilleuls de la Bibliothèque 1001 Pages et parking de la rue Louis Pergaud.

L'Équipe de 1001 pages

FESTIV'ALPAC salle Nantes-Erdre samedi 13 juin 2020

Festiv'ALPAC, la Festive du secteur culturel, est un temps fort de l'ALPAC et finit la saison avec un spectacle de qualité, ouvert à tous.

Cette fête des activités culturelles mobilise, en juin, **les artistes** de tout âge qui se produisent sur scène ou exposent, **les animateurs** qui transmettent leur savoir-faire et partagent leur passion, ainsi que **toute une équipe de bénévoles**.
Tout le monde se retrouve à la salle Nantes-Erdre, ainsi que le public que l'on espère nombreux, et toujours aussi curieux !
Nous vous donnons donc rendez-vous le **samedi 13 juin** (à partir de 13 h 30)... pour le millésime 2020 !

Sur scène se succéderont : un spectacle de danse contemporaine, les prestations des musiciens, des plus petits aux plus grands, tous les comédiens des ateliers théâtre, ainsi que les choristes Alpachœur.
Des animations variées : lectures et jeux avec la Bibliothèque 1001 pages, de l'anglais, de la danse bretonne, et **des expositions** (arts plastiques, atelier photographique de l'Erdre) vous accueilleront tout l'après-midi... sans oublier le bar, en continu et jusqu'en soirée, en toute convivialité.

Une belle fête, dédiée aux pratiques artistiques amateur. En cette journée de juin 2020, nous irons explorer « l'Ailleurs », avec des surprises... dansantes, théâtrales, colorées, qui nous emmèneront... « **ailleurs** », tout en restant sur les bords de l'Erdre ! Vous venez ?

Francine Fouché Equipe Festiv'ALPAC









D'autres exemplaires papier de votre "Petit Journal" n°94 sont à votre disposition
- ▶ À la bibliothèque 1001 pages de l'ALPAC (Maison des Associations de Saint-Jo)
- ▶ Chez nos boulangers
- ▶ Sur le présentoir de la Mairie annexe du Ranzay
- ▶ Au Marché U de La Beaujoire

En attendant, retrouvez le *Petit Journal* et les activités sur http://alpacnantes.net

Le prochain numéro du "Petit Journal" paraîtra en juin 2020.
Vos articles seront reçus jusqu'au 2 mai 2020, envoyez-les bien avant, si possible. Merci.
Contactez les responsables de vos activités à l'ALPAC ou écrivez à la rédaction :
- ▶ louis.lebail@orange.fr
- ▶ bernard.courcelle44@orange.fr

Directeur de la publication : Michel Gautier
Équipe : C. Blanquet – B. Courcelle - JP. Hamon - G Miller-Jones - L. Le Bail - G. Le Du.
Les activités qui se sont exprimées : Atelier d'écriture, Arts plastiques, Badminton, Choral, Corrida, Danses bretonnes, Ecole de sport, Théâtre.